

L'Humanité Rouge



Quotidien des communistes marxistes léninistes de France

BP 61 75861 Paris Cedex 18
CCP 30 226 72 La Source

Grandes manoeuvres avant Belgrade

Dans un mois exactement s'ouvrira la conférence de Belgrade sur l'examen de l'application des accords d'Helsinki touchant à la «détente» et à la sécurité en Europe. Dans un peu plus d'un mois, Brej-

ven, à l'invitation de Giscard, annonce sa venue en France où il ne manquera pas de discourir abondamment de coopération et de paix.

Pourtant, dans les coulisses, des discussions et d'après marchandages se poursuivent qui visent tous à accélérer la course aux armements. C'est le cas de l'URSS annonçant qu'elle dispose d'une nouvelle arme secrète, proche du rayon laser, et capable de détruire les missiles offensifs en plein vol.

Ce sont les USA qui poursuivent intensément les nouveaux essais de leurs missiles «Cruise», au moment où s'ouvre, entre eux et l'URSS, un nouveau round de discussion des accords SALT 2.

C'est le secrétaire du parti révisionniste Est-allemand qui menace que ceux qui viendraient à Belgrade avec d'autres idées en tête que l'approfondissement de la détente «pourraient briser bien plus de porcelaine qu'ils ne le croient.»

Pendant ce temps, à Londres, les États-majors de l'OTAN se faisaient part de leur commune inquiétude devant l'énorme effort de guerre soviétique et décidaient d'améliorer leur production d'armements, le secrétaire à la Défense américain faisant sur ce sujet un certain nombre de concessions aux exigences européennes en parlant du «double courant d'échange» entre les USA et l'Europe.

Un rapport confidentiel de 30 pages sur la pénétration soviétique en Méditerranée, examinant notamment les régions où l'URSS a perdu de l'influence et ses efforts pour trouver des pays disposés à accueillir de nouvelles bases a également été discuté.

De son côté, le Comité central du PCF consacrait une spectaculaire volte-face des positions du Programme commun en affirmant pour la première fois «prendre acte du fait nucléaire comme seul moyen de dissuasion réel dont disposera pour un temps le pays pour faire face à une menace d'agression», tout en affirmant sa volonté de le limiter et d'œuvrer à l'instauration d'un système de sécurité collective en Europe. Ces restrictions visent à consoler un peu Brejnev qui voit ainsi s'approfondir une nouvelle contradiction avec les «Européorévissionnistes» français.

Et tout cela se fait au nom de la détente, de la coopération, de la paix, sous la bannière d'Helsinki et de Belgrade ! De tels discours, pourtant, trompent de moins en moins les peuples révolutionnaires du monde dont la vigilance s'éveille et grandit.

• Cables de Lyon - Clichy

ILS ONT EXCLU! ILS SONT BATTUS!

Les dirigeants révisionnistes désavoués

En deux ans, les ouvriers français et immigrés des Câbles de Lyon de Clichy auront accumulé une riche expérience de luttes : après 52 jours d'une grève exemplaire durant l'été 75, c'était la répression patronale et la procédure de licenciement engagée contre 3 délégués de la section CGT dont le délégué syndical, Jean Louis Raboulet.

La lutte qui se développait sur le thème : «La répression, nous l'écrasons» se révélait payante et le ministre du Travail se voyait obligé d'annuler 2 des 3 licenciements.

Ce n'est pas seulement la direction et les flics

appelés à son secours que les ouvriers des Câbles de Lyon trouvaient sur leur chemin mais aussi la cellule du PCF et ses pontes monopolisant l'union locale et l'union départementale CGT qui n'appréciaient pas du tout la claire ligne de lutte classe contre classe suivie par cette section CGT. Là non plus, la répression ne se faisait pas attendre et alors que le ministre du Travail ordonnait le licenciement du secrétaire de la section, les dirigeants révisionnistes de la CGT le dénonçaient comme provocateur et décidaient, en novembre 76, la dissolution de la section.

Après un large travail d'explication politique mené, par les communistes marxistes-léninistes de l'usine, une section CFDT voyait le jour, fin février, il y a moins de 3 mois, et développait aussitôt la lutte sur la même ligne de combat intransigeant contre la direction des Câbles, l'Etat capitaliste et tous ses agents.

Sur cette base, elle voyait grossir rapidement le nombre de ses adhérents tandis que la nouvelle section CGT coïncidait exactement avec la cellule du PCF de l'usine.

Le 10 mai avaient lieu les élections au Comité d'entre-

prise de l'usine des Câbles de Clichy. Les pontes révisionnistes de la CGT-métallurgique n'avaient pas ménagé leur peine pour en faire un succès de leur politique de collaboration de classe, de trahison des intérêts du prolétariat. A la veille des élections, ils distribuaient un tract ordurier intitulé : «Un gauchiste, à la CFDT comme à la CGT, reste un gauchiste».

Il accumulait mensonges et calomnies, accusant l'ancien secrétaire de la section CGT «d'avoir touché du fric» et les travailleurs immigrés de suivre aveuglément des «démagogues».

Mais, pour le collège ouvrier, les faits sont là, têtus et impressionnants : la section CFDT a recueilli 563 voix et 4 sièges de titulaires, la section CGT un seul siège. La section FO mise en place par la direction après la grève, n'en obtient aucun.

Encore la répression patronale empêchait-elle la section CFDT de présenter des candidats à tous les postes de suppléants.

Voilà qui démontre que ce ne sont pas à des étiquettes que les travailleurs sont attachés mais bien à une juste ligne, à une correcte orientation de leurs luttes.

Voilà qui prouve que les camarades des Câbles de Lyon ont eu raison de dénoncer les exclusions arbitraires dont ils ont été victimes et que condamne la classe ouvrière. Leur exemple ne peut que stimuler tous les travailleurs qui refusent la dictature des tenants de «l'Union de la gauche» au sein des syndicats.

Le coût du Programme commun

Demain, on rase gratis !

Le PCF vient donc de présenter le coût de son projet de Programme commun réactualisé, ainsi qu'un calendrier d'application.

Pour commencer, d'ici 1982, 2 460 000 emplois seraient créés, le temps de travail diminué et l'âge de la retraite avancée.

En 1980, il serait consacré 197 milliards de plus aux salaires (soit 30 % de plus que cette année où leur masse sera de l'ordre de 660 milliards), 142 supplémentaires pour les prestations sociales, 34 de plus pour le cadre de vie sans compter un allègement d'impôt de 28 milliards sur les bas revenus...

De quoi rêver ! Pour financer tout cela, rien de plus simple : «Ces objectifs peuvent être atteints grâce à une croissance du produit intérieur de 6 % par an. C'est ce 6 % qui nous donne, dans le compte des entreprises, une recette de 298 milliards». C'est ce qu'explique l'Humanité de mercredi. Pour obtenir une telle croissance, on fera tourner la moitié des moyens de production inemployés, on fera des investissements productifs ; les entrepreneurs individuels aussi y trouveront leur compte (16 milliards de plus pour eux).

On achètera moins à l'étranger (50 milliards), on fera 40 milliards d'économie de «gâchis matériel et financier».

Le surcroît de croissance fournira à l'État 81 milliards de recettes fiscales supplémentaires sur la consommation, 41 milliards sur les sociétés ; 32 milliards d'impôts de plus sur les gros revenus compenseront les 28 milliards d'allègement sur les petits, etc.

Tout cela est en équilibre, les calculs tombent justes, rien à dire...!

Si, tout de même : il faut qu'ils soient bien bêtes ceux qui nous gouvernent ; s'ils avaient fait ça eux-mêmes, ils auraient bien moins d'ennuis !

Editorial

Il y a tout de même ces 32 milliards d'impôts sur les gros revenus qui peuvent les gêner ?

Quitte à vous priver des 34 milliards pour le cadre de vie, ils auraient pu les garder, et nous aurions tous du travail et de bons salaires !

Ils ne peuvent être si bêtes : c'est donc qu'ils sont méchants ! Ils ont plaisir à démolir l'économie, à faire des chômeurs !...

Allons, soyons sérieux ! Ce programme n'est pas fait pour être appliqué ; son but unique est de faire passer le PCF pour le grand défenseur des travailleurs, ce qu'il est si peu sur le terrain que ces derniers s'en méfient de plus en plus ; pour en être convaincu, lisez l'article cri d'alarme sur la stagnation du PCF dans les entreprises dans le dernier numéro de sa revue théorique «France Nouvelle» !

C'est un plan électoral qui vise à barrer la route à son «allié» le PS et à faire passer ce dernier pour celui qui met des bâtons dans les roues : les dirigeants du PCF ne peuvent ignorer que, lors des discussions qui viennent sur la réactualisation, ces promesses ne seront pas maintenues !

Le moment, à la veille du débat Barre-Mitterrand à la télé, est de plus bien choisi ! Cela montre en fait le genre de liens qu'a le PCF avec les masses et le mépris qu'ont pour elles les dirigeants révisionnistes : ils en sont réduits à ce genre de subterfuge pour garder leur «confiance» et faire la différence avec les autres partis bourgeois de l'Union de la gauche. Cela doit renforcer la détermination des marxistes-léninistes à affronter plus que jamais les idées révisionnistes, à faire confiance aux larges masses, à s'unir avec elles pour isoler la poignée de traîtres et avancer sur la voie de la destruction radicale du capitalisme par la révolution prolétarienne et la dictature du prolétariat.

MEETING

Pour la commémoration du 19 mai 1919 et du 13 mai 1972, l'Association des étudiants d'origine malgache (AEOM) organise un meeting de solidarité aux actions révolutionnaires des masses pour l'indépendance et la liberté, et de soutien au Mouvement de la Jeunesse patriotique de Madagascar, le vendredi 13 mai 1977.

MAISON DE NORVEGE
Cité Internationale
Bd Jourdan Paris 14e
à 20 heures
(Bus 21 ou 67 ou PC, métro Cité universitaire)

Au programme : Montage culturel de chants, diapos, poèmes patriotiques ; intervention sur la situation politique actuelle.



• Rennes Manifestation devant le rectorat

C'est quelques 800 enseignants, auxiliaires et titulaires, coude à coude, qui vendredi 6 mai ont répondu à l'appel du SGEN-CFDT.

Dès avant 14 H, une centaine d'enseignants ont fait un «sit-in» dans le hall du rectorat. Le recteur fit alors appelé les flics qui intervinrent, sommant les occupants d'évacuer. Ceux-ci refusèrent de sortir avant d'avoir déposé un cahier de revendications réclamant entre autre chose, la titularisation immédiate de tous les auxiliaires.

Les flics bouclèrent alors le rectorat. Cela ne fit que renforcer la détermination des enseignants qui exigèrent l'évacuation des flics.

Derrière les grilles, petit à petit, les manifestants grossissaient et les flics du rent accepter un compromis, à savoir : laisser pénétrer le reste des manifestants dans l'enceinte du rectorat pendant que ceux de l'intérieur sortaient dans le hall.

Les 2 groupes se rejoignirent en chantant et en lançant des slogans. La manifestation fit alors par 2 fois le tour des bâtiments centraux, appelant les personnel à se joindre à eux ainsi qu'en exigeant le départ des flics.

Après cela, le cortège s'ébranla à travers les rues de Rennes pour s'arrêter vers 16 H 30 place de la Mairie, place la plus centrale et la plus fréquentée de Rennes. De nouveau, un «sit-in» eut lieu pendant que des chants et une pièce : «les tribulations d'un maître auxiliaire» étaient joués. De nombreux passants se joignirent à la manifestation pendant la représentation.

Un air de lutte émanait

de cette assemblée et les slogans fusèrent à plusieurs reprises.

Après cette halte qui permit la popularisation de la lutte des auxiliaires auprès de la population, le cortège s'ébranla en direction du local CFDT où se déroula une AG.

Plusieurs choses sont à retenir de cette journée :

- D'abord, la grande combativité des enseignants, titulaires ou auxiliaires, venus là pour exiger la titularisation des MA et liant la lutte à celle de tous les travailleurs avec des mots d'ordre comme : «non aux licenciements ! Du travail pour tous !», «La relance, c'est du bidon, le seul secteur en extension, c'est celui de la répression !».

- Ensuite, un accueil chaleureux de la part de la population ainsi que la solidarité qui s'est manifestée avec le personnel du rectorat choqué par l'intrusion des flics.

- Il faut encore signaler l'attitude de Duthoit, responsable CFDT de l'Union locale qui cherchait plus à faire évacuer sans condition qu'à assurer le succès du «sit-in». Son attitude a été rejetée par les responsables du SGEN et les enseignants présents.

- Enfin, une fois de plus la collusion entre les flics et l'administration est apparue au grand jour.

«Ce n'est qu'un début, nous reviendrons !», ce slogan lancé par les manifestants reflétait bien l'état d'esprit des enseignants.

En avant pour la titularisation des auxiliaires !

Pas un seul licenciement, du travail pour tous au pays !

Au rassemblement anti-nucléaire du Pellerin

Le stand HR très entouré

Le rassemblement contre l'installation d'une centrale nucléaire au Pellerin (près de Nantes) a réuni plusieurs milliers de personnes.

De nombreuses organisations de masse ou politiques y ont participé et de nombreux débats, ont permis une large confrontation d'idées dont nous rendrons compte de manière plus détaillée prochainement.

A noter l'absence, remarquée, du PCF...

Au stand de l'Humanité rouge, très entouré, il y eut de nombreuses et riches discussions sur le nucléaire proprement dit, mais aussi quantité d'autres questions :

- L'arrivée de la gauche au pouvoir qui semble laisser fort sceptiques les opposants à une centrale au Pellerin.

- La Chine.

- Le Zaïre, etc.

Correspondant HR



Le maréchal Tito et le président Chung dénoncent les pressions exercées sur les pays non-alignés

Le maréchal Tito et le président Arthur Chung de la Guyana ont lancé lundi soir à Belgrade une mise en garde contre les dangers qui menacent le mouvement des pays non-alignés.

Prenant la parole au cours d'un dîner offert en l'honneur du président Guyanais en visite officielle à Belgrade, les deux hommes d'Etat ont dénoncé les «pressions» exercées sur les non-alignés.

M. Chung a évoqué les «nouveaux défis» auxquels est confronté le mouvement.

IL a déploré, d'autre part la menace constituée par l'existence de blocs et l'éventualité d'une guerre nu-

claire contre l'indépendance du mouvement non-aligné.

Auparavant, le maréchal Tito avait condamné la «résistance opposée par les forces de l'impérialisme et de la domination» aux non-alignés.

«Ces blocs, avait-il dit, essaient constamment par des pressions, des ingérences, voire des interventions, de briser l'unité des non-alignés de saper leur unité intérieure, allant jusqu'à inciter au renversement de certains gouvernements».

Il a en conclusion, invité les pays non-alignés à «surmonter leurs inconséquences» au profit des intérêts majeurs de leur mouvement.

Le destin de l'Afrique est entre les mains des peuples africains

Sous ce titre le «Quotidien du peuple», organe central du Parti communiste chinois, vient de publier un important article dont nous reproduisons ci-dessous, les principaux extraits soulignant l'ampleur et la férocité de l'agression soviétique contre ce continent. Il met aussi en relief la maturité des peuples africains et leur aptitude grandissante à anéantir les rêves expansionnistes des nouveaux Tsars. Ce succès de la contre offensive développée au Shaba par l'armée zaïroise, qui vient de reprendre la localité du Kawayongo, (à 195 km à l'Est de Dilolo) en témoignent.

«Au cours d'une dizaine d'années, tirant profit de la diminution de l'influence des USA et de l'Europe occidentale en Afrique, le social-impérialisme soviétique s'est évertué à se faufiler dans le continent au moment où les pays africains indépendants rencontraient de multiples difficultés...

«La flotte soviétique en

recruté et fait stationner dans les régions stratégiquement importantes de l'Afrique un contingent de mercenaires dont le nombre et l'équipement sont sans précédent dans ce continent. Une force militaire d'une telle importance déployée le long des côtes de l'Afrique et à l'intérieur constitue une épée à dou-



Le récent sommet arabo-africain de Caire a clairement montré la volonté des peuples d'Afrique de prendre en main leur destinée en-dehors de toute ingérence extérieure.

Méditerranée est maintenant aussi forte que la sixième flotte US. Les jours de croisière de la flotte soviétique dans l'océan Indien, étaient, l'année dernière, trois fois supérieurs à ceux de la flotte US. Les révisionnistes soviétiques ont

ble tranchant dont l'un est dirigé vers l'autre supergrand pour lui disputer l'hégémonie mondiale, et l'autre vers les pays et les peuples africains déjà indépendants ou en train de lutter pour l'indépendance. L'objectif est d'obtenir, de dé-

La reconnaissance de l'Etat d'Israël...

L'OLP répond à Moscou

C'est un sévère démenti que vient d'infliger l'Organisation de libération de la Palestine aux allégations de Dobrynine concernant une soi-disant reconnaissance par l'OLP de l'Etat sioniste d'Israël.

Cette nouvelle est «fautive et sans aucun fondement» a déclaré dans un communiqué Farouk Kadoumi, le chef du département politique de l'OLP.

Répondant d'autre part à la déclaration de l'ambassadeur soviétique à New-York, selon laquelle les Palestiniens seraient prêts à accepter la création d'une confédération unissant la Jordanie et un

mini-Etat palestinien, il a réprécisé les décisions de la 13e session de l'OLP «Ces résolutions sont claires et précises ; elles parlent de l'établissement d'un Etat national palestinien indépendant sur tout le territoire palestinien libéré».

Une fois de plus, il apparaît clairement que les deux superpuissances s'entendent pour tenter de régler le problème d'Israël sur le dos des Palestiniens. Cela ne surprend guère au moment où Moscou intensifie ses contacts diplomatiques et militaires avec les sionistes.



Le peuple palestinien s'oppose par les armes à toute tentative de règlement du problème sur son dos par les superpuissances...

fendre et d'accroître ses intérêts coloniaux dans les domaines politique, militaire et économique dans cette région. Aujourd'hui, l'expansion soviétique constitue la menace la plus sérieuse qui pèse sur les peuples africains.

Aujourd'hui, le spectre du social-impérialisme soviétique hante chaque région instable du continent africain. En 1975, l'Union soviétique a franchi un grand pas en envoyant des dizaines de milliers de mercenaires en Angola nouvellement indépendant pour y déclencher une intervention armée. Ce résultat acquis, elle a commencé à organiser l'invasion du Zaïre par des mercenaires. Cette invasion n'est pas un élément local et fortuit. Elle constitue une importante étape dans l'expansion accrue du révisionnisme soviétique en Afrique centrale et australe pour rivaliser avec l'autre superpuissance.

La nouvelle expansion du révisionnisme soviétique en Afrique a mis à nu son avidité pour les riches ressources du continent et son ambition de dominer l'ensemble de l'Afrique. Elle est

aussi une composante de sa stratégie globale et relève de son plan général où l'Europe représente le point clé de sa stratégie. L'expansion de Moscou en Afrique, au sud de l'Equateur se fait en liaison avec sa lutte pour l'hégémonie dans la mer rouge. La rivalité des deux supergrands en Afrique est une guerre périphérique pour se disputer l'Europe.

«L'Afrique d'aujourd'hui n'est plus la même qu'il y a un siècle où elle était divisée par le colonialisme et l'impérialisme. «... Le social-impérialisme est libre de susciter aujourd'hui des troubles ici et de déclencher demain une invasion ailleurs. Mais les peuples africains n'ont-ils pas enterré successivement les colonialistes et les agresseurs dans le temps si arrogants ? Les sociaux-impérialistes feront-ils exception ? Les premières victoires que le Zaïre a remportées, avec le soutien de nombreux pays africains, sur les mercenaires à la solde du social-impérialisme soviétique, démontrent que ce dernier n'est pas aussi terrible qu'il paraît. Il peut très bien être battu.



Vendredi FR3 - Histoire

Le canal de Panama Juste lutte du tiers monde

Le canal de Panama : c'est une bande de terre de 80 km de long sur 16 km de large, enclave colonialiste américaine en plein territoire de Panama. C'est un trafic de 500 000 bateaux depuis son inauguration qui rapportent à la superpuissance US plus de 55 millions de dollars par an, alors que les USA versent 1,9 millions de dollars par an au gouvernement de Panama.

Vendredi sur FR 3, aura lieu le premier volet d'une émission sur Panama. La première partie étant historique la 2e porte sur le canal actuellement.

APRES SUEZ

C'est Lesseps qui a essayé le premier de creuser le canal de Panama. Ceci après la percée du canal de Suez. Ce canal n'avait aucun rapport avec les intérêts des peuples concernés, bien au contraire. Le canal de Suez permettait de relier la Méditerranée à l'océan indien. Il raccourcissait énormément la route des Indes et la route du pétrole. Le canal de Panama, lui, permettait de joindre la côte Est des États-Unis à la côte Ouest sans passer par le détroit de Magellan et sans contourner l'Amérique latine.

Le trafic de l'Atlantique au Pacifique se faisait à dos d'ânes puis les américains (du Nord) ont construit une ligne de chemin de fer. Construction qui a coûté la vie de milliers d'immigrés chinois qui succombaient sous la dureté du travail et sous l'ardeur du climat équatorial.

En 1875, commença la première tentative de percement, tentative qui se solda par un échec financier avec une affaire d'escroquerie. Échec accru par les difficiles conditions de travail du percement. Plus que les petits épargnants, qui avaient misé dans l'affaire, ce sont les travailleurs qui ont payé, la plupart étant des travailleurs antillais transportés de Guadeloupe et de Martinique. (40 000 en tout) on comptait 40 décès par jour.

A peine creusées les tranchées ravines par la pluie, se refermaient englobant les travailleurs et leurs machines. C'est aux Yankees,

impérialistes montants, de jouer. Ils ont toujours considéré que le canal devait être « un canal américain, construit avec de l'argent américain, sur un sol américain ».

En fait, c'est sur le territoire d'un État souverain avec le sang et la sueur des travailleurs antillais et jamaïcains que le canal fut construit.

LE COMBAT DU PEUPLE DE PANAMA

C'est une véritable succursale du Pentagone que les USA ont installé derrière une frontière de grillage protégée par la police militaire. Ils en ont fait un centre d'entraînement antiguerilla « l'escuela de las Americas ». C'est là que s'entraînaient les bérets verts de triste renommée.

Maintenant, la situation est de plus en plus difficile pour les USA. C'est tout le peuple de Panama qui se dresse contre cette occupation coloniale.

Les USA ont bien essayé de faire un coup d'État contre Torrijos. Peine perdue, le peuple est descendu en masse dans la rue. Récemment, à la conférence de l'ONU sur l'eau, tous les pays faisaient bloc derrière Panama pour dénoncer l'exploitation colonialiste des ressources hydrauliques du Panama et la présence des USA au Panama. Les USA ont répliqué en disant que c'était un problème à régler bilatéralement. Tandis que les russes, eux, demandaient l'internationalisation du canal, c'est-à-dire de pouvoir partager le gâteau avec les USA. Le canal prend de plus en plus d'importance stratégiquement en vu d'une 3e guerre mondiale.

A l'occasion du 15 mai, journée de la lutte du peuple palestinien, l'Union générale des étudiants de Palestine, Section France, organise un grand meeting de soutien à la Révolution palestinienne, le dimanche 15 mai, à 20 h 30, à la Mutualité (Salle A) ;

24, rue Saint-Victor, 75005 Paris

Avec la participation de l'OLP, du Collectif national pour la Palestine, de l'Association médicale franco-palestinienne, du Collectif sur les détenus et les prisonniers palestiniens en Israël.

Une partie artistique est prévue au programme avec la projection d'un nouveau film sur les territoires occupés, des chants palestiniens et Paul Mattar, chanteur libanais.

Participation aux frais : 6 F

MEETING
POUR L'UNITÉ DE LA LUTTE DES PEUPLES
DES CARAIBES

SAMEDI 14 MAI DE 13 H A 21 H

44 RUE DE RENNES PARIS 6e - Mo St-Germain

A l'appel de 5 organisations anti-impérialistes

Il y a 9 ans, le 13 mai 68

Le 13 mai 1968, des millions d'ouvriers, au coude à coude avec les étudiants, manifestaient dans toute la France leur aspiration au socialisme, leur refus du système capitaliste.

Ouvert par la révolte des étudiants, le Printemps révolutionnaire de Mai 68 a regroupé ouvriers et étudiants, jeunes et vieux, sous la même aspiration, dans le même combat.

LA RÉVOLTE DE LA JEUNESSE

La contestation étudiante trouva toute son expression dans la nuit des barricades, la nuit du 10 au 11 mai.

Déjà de nombreux travailleurs s'étaient joints aux étudiants pour ériger les barricades. L'unité ouvriers-étudiants prenait forme. Alors que des gens comme le préfet Grimaud d'une part, les dirigeants du PCF d'autre part essaient d'embellir la police, présentée comme « démocratique » et « au service de la nation » il n'est pas inutile de rappeler ce qui se passa dans la

l'animait elle aussi.

C'est cette volonté qui s'exprima avec force dans la journée de grève du 13 mai.

Chacun sentit alors qu'on ne pouvait en rester là. Le 14 mai, Sud-aviation à Nantes partait en grève. Bientôt, dans toute la France, le travail cessait, les usines étaient occupées.

« Dans de nombreuses usines, les travailleurs débordent les bonzes syndicaux, se mettent en grève, occupent les lieux comme les étudiants occupent les facultés, notamment la Sorbonne. Il existe même un certain nombre de cadres syndicalistes honnêtes qui refusent de s'incliner plus longtemps devant la ligne de collaboration de classe des directions confédérales et se placent résolument à



Les 10 et 11 mai, premières barricades. Sauvage répression policière. Les étudiants contre-attaquent.

nuit du 10 au 11 mai par exemple.

Les forces de répression « ont agi avec une rare violence, allant jusqu'à empêcher les ambulances d'évacuer les blessés, comme en ont témoigné de nombreux habitants du quartier, des professeurs et des médecins ; elles ont utilisé des grenades offensives au chlore et à l'ammoniaque, ainsi que des engins fumigènes, elles se sont livrées à une chasse effrénée des manifestants, les matraquant même lorsqu'ils étaient blessés, les arrachant des mains des secouristes et infirmières de la Croix rouge ; elles se sont également acharnées sur des passants et ont lancé des projectiles à l'intérieur d'appartements privés ».

OUVRIERS ET ÉTUDIANTS ENSEMBLE

Les dirigeants de la CGT et du PCF ont tout d'abord condamné ouvertement les étudiants en lutte, traités de « provocateurs ».

Mais devant la volonté de l'ensemble de la classe ouvrière, ils ont dû changer de tactique. La classe ouvrière a retrouvé dans la révolte étudiante la volonté de renverser le capitalisme qui

la tête des masses, pour engager la lutte de classe.

La voie parlementaire des dirigeants révisionnistes et réformistes est démasquée ; en effet, seules la lutte résolue à la base et la violence révolutionnaire prolétarienne peuvent être opposées à la violence contre-révolutionnaire de la classe bourgeoise au pouvoir. »

L'ESPOIR LEVÉ EN 68

On se souvient qu'alors que la violence policière continuait à sévir sans pouvoir briser le mouvement de Mai, les chefs de la CGT et du PCF (sans oublier Mitterrand !) organisaient les accords de Grenelle, appelaient à de nouvelles élections législatives avec De Gaulle et Pompidou.

Cela ne répondait en rien à l'aspiration révolutionnaire des masses : briser le capitalisme. C'est une trahison, qu'ils eurent d'ailleurs bien du mal à faire avaler !

Mais en Mai 68 un espoir était né. Il vit encore dans le cœur de chaque ouvrier, de chaque travailleur, de chaque étudiants ou lycéen de notre pays.

« Il appartiendra à l'histoire de juger l'immense responsabilité des dirigeants réformistes et révisionnistes, qui depuis

nouvelles intérieures



Le 13 mai, grève générale. Manifestations dans toute la France. Ouvriers et étudiants manifestent au coude à coude

des années ont endormi les masses laborieuses en leur prêchant la possibilité d'une conquête du pouvoir par les élections. Fort heureusement, les

la violence révolutionnaire à celle de la bourgeoisie.*

* Les citations sont extraites de déclarations du Comité central du Parti



Le 14 mai, les grèves commencent (Sud-Aviation à Nantes). Le 27 mai, les ouvriers de Renault et d'autres usines de toute la France refusent le protocole d'accord de Grenelle.

travailleurs se sont réveillés à l'appel exemplaire et héroïque des jeunes étudiants qui ont eu l'initiative de riposter par

communiste marxiste-léniniste de France datées respectivement du 11 mai, du 17 mai et du 30 mai 1968.

Sidérogie: LUTTE CONTRE LES LICENCIEMENTS



Le bi-mensuel No 5 est paru.

Au sommaire Editorial : l'esprit de Mai - remous au sein du PCF - halte à la campagne raciste - Italie : le social-fascisme du PCI à l'œuvre - Bolivie : héroïque combat des mineurs - ORLAC-GILCA : un pas vers l'unité ouvriers-paysans - Notre cible dans le mouvement ouvrier - CFTD : on licencie à la confédération - Pollution : le profit, premier responsable - Cinéma : « La Question » - La parution du Tome 5 des œuvres du président Mao.



• Foyers Sonacotra de Massy COMMUNIQUE

Depuis deux mois, le commissariat de Massy refuse de renouveler la carte de séjour aux résidents des deux foyers Sonacotra de Massy, en application de la consigne de la préfecture de l'Essonne d'exiger des quittances de loyer.

Ces deux foyers sont en grève et il est impossible aux résidents de présenter des quittances de loyer.

De plus, la loi prévoit qu'un simple certificat de domiciliation suffit. Malgré les lettres et démarches à la préfecture et à la mairie, les mesures d'intimidation n'ont pas cessé. C'est pourquoi les comités de résidents de ces deux foyers organisent un rassemblement le samedi 14 mai à 9 h au foyer Sonacotra de la rue Ampère, afin d'aller à la mairie de Massy pour exiger qu'il fasse respecter la loi dans sa commune. Ils appellent les travailleurs à venir nombreux.

Français-immigrés, une seule classe ouvrière !
Les comités de résidents des deux foyers
Le comité de soutien

E.M.U. — Paris (18^e)

Imprimerie en grève

Le patron de cette imprimerie a déposé son bilan le 26 avril... à son retour des sports d'hiver sans bien sûr payer leur mois d'avril aux 20 employés, le mois de mars ne l'étant même pas entièrement.

Les cotisations à la Mutuelle ?

Depuis longtemps, ils se les mettaient dans la poche, et les employés ont été radiés il y a un an, sans parler des chèques restaurants et autres caisses sur lesquelles il a pu mettre la main.

Un escroc ? Non ! Simplement un patron, et des méthodes somme toute classiques : sa boîte, il l'a d'abord coupée en deux, une partie édition, une partie imprimerie.

L'édition, ça marche ! belle vitrine, moquette partout... ça s'appelle EMU aussi.

L'imprimerie : vieux matériel, installations sommaires et dangereuses, les extincteurs sont restés entassés au rez-de-chaussée, dans un coin ; le fût d'essence, qui fuit, est à côté du stock de papier, au pied de l'escalier qui monte au 1^{er}, le seul d'ailleurs ! Il n'y a pas d'issue de secours pour cet étage où le labo photo entre autre, sans aération ou presque serait un vrai piège en cas d'incendie.

Notes d'électricité, de gaz, impayées : les sports d'hiver ça coûte cher !

Le patron n'y mettait pratiquement plus les pieds dans cette imprimerie que les employés occupent maintenant (la journée), en attendant les résultats des plaintes qu'ils ont déposées et le jugement du tribunal de commerce, ce jeudi 12 mai.

• Télécommunications

Paris

Grève perlée à la CGCT

Après une rencontre sans succès de leurs délégués CGT et CFDT avec la direction, les travailleurs de la CGCT ont décidé en assemblée générale le 2 mai, de faire deux heures par jour (en quatre demi-heure) de débrayage jusqu'au 17, date à laquelle une nouvelle entrevue doit avoir lieu : selon les résultats, les suites à donner seront alors envisagées.

La CGCT organise, installe et construit des centraux téléphoniques, comme la LMT mais les conditions de salaire notamment sont inférieures à la CGCT où les travailleurs demandent :

- 300 F pour tous et l'augmentation de certaines primes (déplacement et panier).
- la 5^e semaine de congés payés.
- des garanties d'emploi, en particulier une formation du personnel qui lui permettent de suivre les nouvelles techniques. Ils s'opposent également à la remise en cause d'avantages acquis.

LYON

MEETING SAMEDI 14 MAI A 20 h 30

- Unité ouvriers-paysans à la ville comme à la campagne.

- Ni plan Barre ni Programme commun
Action révolutionnaire des masses.

22 rue des Pierres Plantées (1^{er})
(en haut de la Montée de la Grande côte)



Lettre d'un camarade des PTT Le coup des pontes CGT au Landy Une leçon fondamentale

Le tract régional CGT attaquant les grévistes du centre de Landy a été distribué dans toute la région parisienne quoique de manière diverse : dans mon centre, il ne l'a pas été à toutes les brigades, ce qui traduit dans la CGT des désaccords avec les dirigeants régionaux et le refus de militants de diffuser un tract au contenu aussi ignoble.

Ce tract a été extrêmement mal accueilli dans ma brigade, comme il a dû l'être dans nombre de bureaux.

Au Landy même, il a eu pour effet de rendre la grève minoritaire, alors que, contrairement à ce qu'il prétend, elle était largement majoritaire jusque là : c'est un véritable coup de poignard dans le dos.

La grève continue et la section CFDT a décidé d'envisager sa poursuite en fonction du développement ou non d'un mouvement dans les autres centres de Paris et banlieue répondant au préavis déposé à partir de mercredi 10 à 0 heure pour la région parisienne.

tables, de quel côté est la direction CGT et qui sert la politique du PCF qui dirige ce syndicat.

7 postiers CGT du Landy ont déchiré leur carte, l'un d'eux adhère depuis 33 ans et ils se sont syndiqués à la CFDT !

Les travailleurs du Landy ont sommé les pontes CGT de s'expliquer sur leur trahison et leurs mensonges. A cette sommation, ils ont répondu en continuant à mentir et à calomnier, accusant par exemple certains des 7 démissionnaires d'être saouls !

L'expérience est dure,

mais elle est fondamentale !

Actuellement, il y a un très fort mécontentement dans les centres de tri, et, pour les dirigeants de la CGT principalement, il s'agit de casser ce mouvement avant qu'il puisse se développer ; l'occupation du Landy aurait rapidement amené une généralisation de la grève dans les centres de tri de Paris et de banlieue. Voilà pourquoi ils n'ont pas hésité à trancher dans le vif, quitte à perdre des plumes !

Cette expérience doit être largement connue.

7 postiers du Landy
démissionnent de la CGT

Ainsi les postiers ont pu juger, sur des actes irréf-

**QUAND VOUS AVEZ LU LE QUOTIDIEN
DONNEZ-LE OU AFFICHEZ-LE!**

Grève des foyers Sonacotra

Faire le point (2)

Depuis quelques semaines, la tactique de la direction Sonacotra contre les grévistes s'est modifiée dans le cadre de la campagne anti-immigrés relancée par le gouvernement (sous prétexte de donner du travail aux Français), après les succès partiels remportés par les grévistes contre les saisies-arrests sur salaires et les expulsions de délégués. C'est la chasse aux faux papiers, le refus de fournir des certificats de domicile et le chantage à l'expulsion qui sont appliqués fréquemment (voir HR daté du jeudi 12 mai).

Contre ces activités de la police et des gérants racistes au service de la Sonacotra, les résidents ont prouvé qu'on peut riposter. L'important c'est de ne pas laisser les menaces contre un seul résident sans riposte collective. Les gérants sont obligés de fournir les papiers pour le renouvellement de la carte de résident aux titulaires d'une chambre, même s'il fait la grève des loyers. A Champigny ou à Chelles, la mobilisation des résidents les a déjà contraints à fournir ces certificats qu'ils refusaient au départ à certains travailleurs.

Il est possible également de faire appel à un huissier pour faire constater que le résident est titulaire d'une chambre et recueillir des témoignages dans le foyer.

A Sainte-Geneviève-des-Bois, les résidents se sont mobilisés à plus d'une centaine avec le comité de soutien pour accompagner un délégué convoqué au commissariat.

A Massy, une manifestation est organisée samedi 14 mai pour protester contre ces pratiques et appeler la population à la solidarité.

Tous ces faits prouvent que la riposte est possible, et que la répression ne viendra pas à bout de la grève.

LES ATTENTATS FACISTES

Encouragés par la propagande et les mesures du pouvoir et de la police, des

groupes fascistes s'en prennent aux foyers pour y commettre des actes criminels.

Après l'incendie du foyer de Villejuif, en octobre 76, dont les origines sont toujours méconnues, deux incendies ont été provoqués aux foyers de Colombes et de Gennevilliers par des hommes de main fascistes (voir HR du mardi 10 mai).

LES DIRECTIONS
CGT, CFDT, FO
CONTRE LA GREVE

Enfin, la Sonacotra trouve des alliés précieux en la personne des directions syn-

dicales CGT, CFDT, et FO qui négocient au sommet avec elle, dans le dos du Comité de coordination et pas sur la plate-forme revendicative des grévistes.

Une note de la Sonacotra, affichée dans tous les foyers, affirme qu'elle veut négocier avec les «organisations syndicales res-

ponsables» et pas avec les «aventuristes» du Comité de coordination. Mais là aussi la riposte s'organise. Le Comité de coordination vient de sortir un tract et une affiche, dénonçant ces trahisons, qui seront collées dans la France en priorité auprès des foyers Sonacotra.

SEULES LES RESIDENTS QUI MENERONT LA LUTTE PEUVENT NEGOCIER PAR L'INTERMEDIAIRE DE L'ORGANISATION QU'ILS SE SONT DONNEE

**A BAS LES DIVISEURS
ET LES PROVOCATEURS**

LE COMITE DE COORDINATION



LES DIRECTIONS CGT, CFDT ET FO VEULENT NEGOCIER DANS LE DOS DES RESIDENTS DES FOYERS SONACOTRA EN LUTTE

**UNIS,
LES RESIDENTS
VAINCRONT
SONACOTRA CEDERA**

Adresse du Comité de coordination
56, rue de la Fontaine-au-Roi, 75011 Paris

Affiche du Comité de coordination contre les trahisons des directions syndicales.

• FNAC — Etoile

La lutte continue

Malgré les provocations de la direction qui a tenu mardi une «assemblée générale» avec la maîtrise, la lutte se poursuit : 80 % du personnel est en grève.

Le magasin est toujours ouvert, car la direction et les cadres (certains venus d'autres magasins) remplacent les employés. Mais les travailleurs sont décidés à tenir et à étendre le mouvement :

- Massy a débrayé sur les mêmes revendications.
- Des assemblées générales doivent avoir lieu à Châtelet, à l'atelier d'Oudinet avec participation d'une délégation de grévistes.

Une assemblée générale

a eu lieu mercredi matin à Montparnasse pour convaincre les non-grévistes. Une rencontre de tous les magasins a eu lieu.

Montparnasse a débrayé ainsi que Châtelet malgré l'opposition de réformistes présents dans la section CFDT.

A Massy, la grève continue. A la FNAC-Lyon ont été obtenus :

- 14 F (au lieu de 11) pour prime de repas
 - 24 F (au lieu de 20) pour prime de nocturne
- Les travailleurs se sont néanmoins remis en grève pour obtenir le paiement de leurs heures de grève.

A la FNAC, la détermination des travailleurs est

très forte.

A signaler à FNAC-Etoile, la présence au CE comme à l'assemblée générale de mardi après-midi, de pontes révisionnistes venus apporter leur «soutien» ;

un représentant du PCF a parlé dans l'indifférence générale ; en fait, ils essayent de récupérer la lutte. L'an dernier, en juin, ils avaient trahi ; les travailleurs de la FNAC-Etoile ne l'ont pas oublié !

Le personnel doit rester vigilant face aux manœuvres révisionnistes et réformistes.

La lutte continue jusqu'à satisfaction de nos revendications.

Une employée ml de FNAC-Etoile